Miscellanea : Fréquence relative du Plasmodium malariae dans les régions d'hyperendémicité palustre du Sud-Indochinois, en l'absence de toute Prémunition

Autor(en): **Delbove, P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Acta Tropica**

Band (Jahr): **5 (1948)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-310152

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Fréquence relative du Plasmodium malariae dans les régions d'hyperendémicité palustre du Sud-Indochinois, en l'absence de toute Prémunition.

Par P. DELBOVE *.
Institut Pasteur de Saïgon.

(Reçu en décembre 1947.)

Les nombreuses enquêtes effectuées entre les années 1943 et 1945, dans la zone d'hyperendémicité palustre de l'Indochine Méridionale, ont montré que la fréquence relative du *Pl. Malariae*, par rapport aux autres variétés de l'hématozoaire de Laveran, était, chez une population non prémunie naturellement, étroitement liée à la gravité de l'infestation malarique et ne faisait qu'augmenter avec le temps. Dans certains cas, même *Pl. Malariae* a pu devenir le type prédominant.

Ces recherches ont été poursuivies dans des conditions toujours identiques à elles-mêmes, à savoir :

— en l'absence de toute médication préventive, impossible à cette époque du fait de l'épuisement et du non-renouvellement des stocks.

— en l'absence de toute introduction de population nouvelle, que les difficultés de transport rendaient également impossible.

— Les sujets examinés étaient tous originaires des provinces surpeuplées, mais relativement saines, du delta Tonkinois et du Nord-Annam et fixés dans la région depuis plus de six mois et moins de cinq années.

Dans ces conditions, trois collectivités ont été suivies, à trois, quatre et cinq reprises différentes, dans des délais variant de 15 à 22 mois. Ce sont : deux centres de colonisation situés dans la province du Haut-Donnai (Sud-Annam), à une altitude d'environ 900 mètres, et la plantation de B..., établie dans la « zone accidentée de moyenne altitude » *(L. A. Robin)* du Nord de la Cochinchine.

Le centre maraîcher de D... (Sud-Annam) comprenait au moment de nos premières investigations 70 adultes environ, importés depuis un peu plus de six mois. Les enquêtes menées en septembre 1943, en mars 1944 et en décembre de la même année, ont montré une ascension presque parallèle de l'index splénique et de la fréquence relative du *Pl. Malariae*. L'incidence de ce dernier qui était de 12,7 % en mars 1943 atteint 30 % en décembre 1944, après moins de deux années de séjour.

Sur le centre de colonisation de B... (Sud-Annam) seuls les enfants ont pu être régulièrement suivis. Au mois de mai 1943 sur 80 sujets présentés à la visite, 64 soit 80 %, ont une rate fortement hypertrophiée, les splénomégalies des types 3 et 4, suivant la notation de N. Bernard, sont les plus fréquentes ; 74 soit 91 %, sont trouvés parasités à un seul examen, dont 19 par le *Pl. Malariae*. Durant les mois suivants, les enquêtes successives révèlent une aggravation progressive de l'endémie : des décès assez nombreux sont enregistrés tant chez les enfants que chez les adultes. En décembre 1944, lors de notre dernier

---

* Communication présentée à la séance du 12 novembre 1947 de la Société de Pathologie exotique.

passage, l'index splénique est de 97 % sur 64 enfants examinés. La fréquence relative de chacune des variétés du parasite se présente alors de la façon suivante :

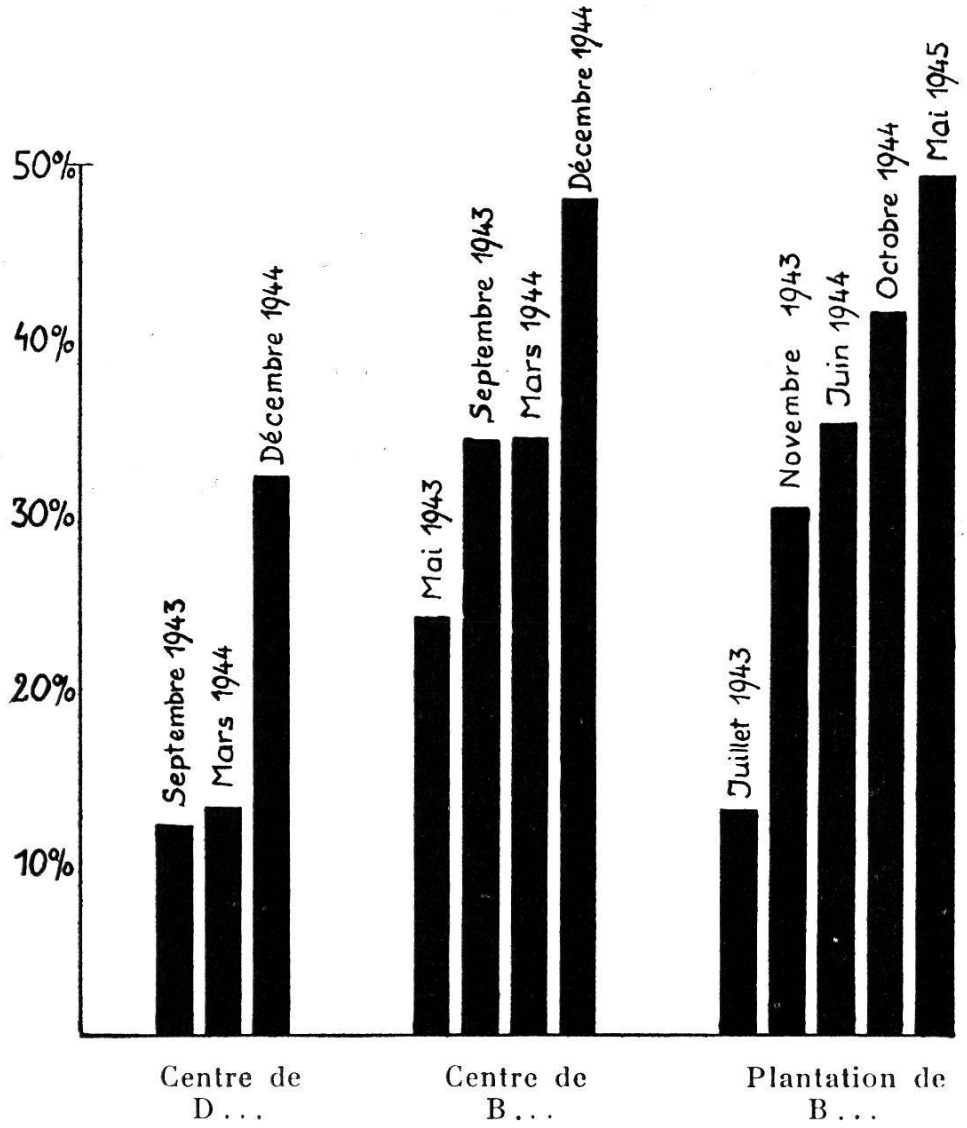
Pl. Vivax : 8,6 % ; *Pl. Malariae :* 46,6 % ; *Pl. Falciparum :* 44,8 %.

Sur la plantation de B..., des distributions de médicaments préventifs ont été faites à plusieurs reprises aux enfants. En conséquence, nous ne tiendrons compte que des résultats enregistrés chez les adultes. 250 à 300 individus ont été examinés lors de chaque enquête. Ici encore, malgré des mesures d'hygiène alimentaire et d'hygiène générale extrêmement poussées, une élévation sans cesse croissante de la fréquence du *Pl. Malariae* a été notée de juillet 1943 à mai 1945 : elle se chiffre à ce moment à 48 % des infestations constatées chez des sujets en dehors de tout accès aigu (apparemment sains).

Dans ces trois cas, la courbe de fréquence relative du *Pl. Malariae* suit une ligne régulièrement ascendante comme le montre le graphique ci-dessous.

Deux autres observations quoique moins étudiées sont également intéressantes à ce point de vue :

— Sur la plantation de C..., près de Plei-Ku (Sud-Annam), visitée à deux reprises, en décembre 1943 et en décembre 1944, la fréquence relative du *Pl. Malariae* varie dans des proportions très fortes d'une année à l'autre : de 10 %



Evolution de la fréquence relative de P. Malariae.

en 1943 elle atteint 42 % en 1944. On note en même temps une aggravation très nette de l'état sanitaire de la main d'œuvre.

— Sur la plantation de S..., près de Blao (Sud-Annam), en décembre 1944, 58 % des enfants et 51 % des adultes parasités étaient porteurs de *Pl. Malariae*.

D'après notre documentation, le fait semble avoir été à peu près général dans la zone d'hyperendémie, nous pourrions en fournir d'autres exemples. En même temps les formes sévères de l'infestation devenaient de plus en plus fréquentes : paludisme viscéral évolutif, grandes cachexies, entre autres.

Ces chiffres sont nettement plus élevés que ceux enregistrés par nos prédécesseurs. D'après *L. A. Robin* (1) la proportion de *Pl. Malariae* pour les années 1928 à 1932 aurait été de 17,74 % en moyenne avec un maximum à 34,46 % en avril. Nos enquêtes ont été faites à toute époque de l'année, et nous n'avons pas remarqué de variations spéciales en fonction des saisons ; seule, une augmentation progressive du taux de fréquence du *Pl. Malariae* a été enregistrée.

Cela tient, croyons-nous, aux conditions si spéciales qui nous étaient imposées ; à l'absence de toute médication préventive et à l'insuffisance de la thérapeutique. Nous avons assisté à l'évolution naturelle de l'endémie, telle que l'ont observée *Mesnard*, *Farinaud* et *Prost* (2 et 3) chez les enfants des peuplades autochtones.

Il semble permis de dire que si *Pl. Malariae* est peut-être le parasite d'un paludisme « ancien », c'est aussi le témoin d'une déficience organique générale de la collectivité considérée.

Bibliographie.

1. *L. A. Robin.* — Variations saisonnières de l'incidence des diverses variétés d'hématozoaires en Indochine Méridionale de 1928 à 1932. Bull. Soc. Path. Exot. T. XXVI, n° 9, 1933, p. 1147.
2. *J. Mesnard* et *E. Farinaud.* — Recherches sur le réservoir de virus palustre chez les peuplades Moïs de l'Indochine Méridionale. Bull. Soc. Path. Exot. T. XXX, n° 8, 1937, p. 720.
3. *E. Farinaud* et *P. Prost.* — Recherches sur les modalités de l'impaludation en milieu Moï et en milieu Annamite. Bull. Soc. Path. Exot. T. XXXII, n° 7, 1939, p. 762.